ECHOS DES JOURNAUX ETRANGERS

Vendredi, le 23 juin 1916_-

Du journal le "Times". - Une interview du général Broussiloff. - Londres le 20 juin. - Le correspondant particulier du limes auprès du quartier général du front sud-ouest russe mande: Le général Proussilof m'a reçu dans une place meublée seulement d'un pupitre, de quelques chaises et d'une table, faisant partie d'une vieille baraque aux murs blanchis, située dans un coin ignoré de la Pussie. Le général a visiblement vieilli depuis un an. Les rudes travaux des der niers mois l'ont fait changer. - De général m'a dit ce qui suit: de grand succès de mes armées n'est pas la conséquence de la chance, ni de la faiblesse des Autrichiens, mais au contraire, de l'application de toutes les expériences que nous avons acquises durant les deux anges de suerre avec 1 Allemagne. Ce qui a surtout contribué à notre succès, c'est la collaboration complète de toutes les troupes qui ont pris part à l'offen-sive. Notre offensive sur tout le front commença partout à la même époque. Il fut donc impossible à l'ennemi d'envoyer des troupes de l'un endroit de son front à l'autre, d'autant plus que notre offensive était menée partout avec la même vigueur. La bataille la plus importante a été livrée dans la région en face de Rowno. C'est la que nous avons fait les progrès les plus sensibles qui ont leur influence sur tout le front est de l'ennemi. Si nous nous emparons de Kowel, il est probable que tout le front est de l'ennemi se trouvera dans la nécessité de se retirer. Le chemin de fer de Kowel est, en effet, de la plus haute importance pour les communications entre les troupes allemandes et autrichiennes. Dans cette contrée, les Allemands interviennent à l'aide de toutes les troupes qui peuvent y être amenées. Certaines d'entre-elles sont arrivées du front ouest, d'autres du front nord. J'ai demandé ensuite au genéral Proussilof comment il avait été possible de faire tant de prisonniers-Le général a répondu: Le caractère qu'offrent les tranchées modernes, qui l'ait que celles-ci résistent si longtemps à tous les moyens de destruction, les rend en même temps dangereuses pour leurs occupants du moment que leurs positions sont attaquées dans le dos ou dans le flanc. -Car, dans ce cas, il est impossible aux occupants d'échapper. En outre, c'est seulement depuis notre offensive que nous disposons de munitions en quantités suffisantes pour po-voir tirer profit des feux de barrage, afin de couper la retraite à l'ennemi, hn ce moment, il est encore difficile de prévoir quelle influence politique notre offensive exercera, mais il est certain qu'elle aura des conséquences énormes pour l'Autriche-Hongrie. Il est improbable, sinon impossible, que les Allemands puissent envoyer cette annee, des troupes importantes en vue d'aider les Aatrichiens. La chute de Czernowitz aura certes produit une impression profon do sur la Poumanie et les autres états neutres balkaniques. Les semaines scoulées, ne constituent seulement que le début de nôtre campagne d'été. Quoique les Allemends puissent encore remporter de petits succes avent qu'ils ne soient entièrement vaincus, nous poursuivons contre eux, la guerre avec une vigueur sans cesse croissante . - Au surplus, la situation s'est encore améliorée grâce à l'activité de la flotte anglaise. -

Tu front ouest.—

Paris le 20 juin - 15 heures.— Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi

attaqué par trois fois, au cours de la nuit, nos positions au nord-ouest
de la côte 321.— Ses tentatives ont été brisées par les feux de nos mitrailleuses et nos tirs de barrage. Le bombardement a été intense dans
la région du bois de Vaux-Châpitre, ainsi que dans le secteur de Chattancourt, sur la rive gauche.— Dans les Vosges, un coup de main dirigé par
l'ennemi, sur une sape avancée de la région de Michelbach f sud de Thann)

a échoué. -

Paris le 20 juin - 23 heures. - . Aucun évènement important à signaler sur l'ensemble du front, en dehors d'une lutte d'artillerie assez vive dans la région au sud du fort de Vaux. -Londres le I9 juin - (officiel britannique) -L'infanterie allemande s'est maintenue passive. L'artillerie a été relativement calme. L'ennemi s'est signalé hier par une reprise de son activité aérienne. Il a été livré 27 combats aériens- Un avion allemand est tombé dans nos lignes; les occupants sont faits prisonniers .-Deux appareils fokker et trois autres avions allemands ont été forcés d'atterrir. Deux avions britanniques sont tombés dans les lignes ennemies Au front austro-italien. - Rome le D9 juin (Stefani)-La bataille a continué avec acharnement sur tout le plateau, des sept communes. Au sud-ouest d'Asiago, l'ennemi a renouvelé ses efforts contre nos posítions. Au nord-est, notre contre-offensive se poursuit vigou-reusement. Hier matin, de fortes colonnes ennemies ont renouvelé, après un violent feu d'artillerie, leur attaque contre la portion du front comprise entre le monte Magnaboschi et Boscon. Elles ont été repoussées à sept reprises en subissant les pertes les plus fortes. Un bombardement intensif de batteries ennemies de tous calibres, a succédé à ces attaques mais nos troupes ont pu maintenir néanmoins, la ligne entre Magnaboschi et Poscon. - Au nord de la vallée de Frenzolo, l'ennemi a répondu hier à notre attaque, en plusieurs points, par une contre-attaque qui a été repe poussée partout. Ensuite, nos troupes ont continué leur marche en avant lente mais sûre. Les plus grands progrès ont été réalisés à l'aile droite d'où des détachements de chasseurs alpins, qui s'étaient déjà distingués la seille, conquirent la cima di Sidoro, en faisant cent prisonniers et en prenant deux mitrailleuses. Sur le restant du front, action d'artillerie. -Grande victoire russe. - Pétrograd le 20 juin (Reuter) -Les Pusses ont coupé en deux, l'armée du général Pflanzer en Wolhynie: une partie a été rejetée vers la frontière roumaine et l'autre vers les Carpathes. -Pétrograd le 20 juin (Officiel) - L'ennemi continue ses furieuses contre attaques dans de nombreux secteurs du front du général Proussilof .-D'après des renseignements complémentaires relatifs aux combats livrés dans la région au nord du village de Gojomitsjy sur le Styr, à l'ouest du village de Kolki, nos troupes ont, le I7 juin, fait prisonniers, 96 officiers et 3137 soldats et capturé 17 mitrailleuses. - Nous avons repous sé par nos feux, une attaque ennemie, appuyée par les divisions allemandes amenées, près du village de Worontsjin au nord-est de Kisselin, à 7 verstes au nord de la grand route allant de Luck vers Wladimir-Wolynsk .-D'après les renseignements les plus récents, nos troupes, après avoir entrepris une contre-attaque dans la région du village de Rogowitsje, au sud-est du village de Lokatsgy, ont rejeté l'ennemi en lui faisant prisonniers I6 officiers et I200 soldats et en lui capturant huit mitrailleuses. On annonce qu'au cours de cette bataille décisive, l'un de nos bataillons a manoeuvré très habilement. Il n'a pas seulement attaqué l'ennemi dans le flanc, mais également de front. Ce bataillon, qui fait partie de l'un de nos régiments de Ixa tirailleurs les plus glorieux, n'a pas seulement mis l'ennemi en fuite, mais il lui a aussi repris les trois canons de la vaillante batterie, dont la perte avait été annoncée dans le communiqué d'hier. Ce bataillon a, en outre, fait 300 prisonniers et capturé deux mitrailleuses. - Dans la région de la gare d'Ochotnikowo, à l'est de Sarny, nous nous sommes emparés d'un aéroplane allemand avec pilote et observateur qui avaient du atterrir. - Dans la région de Hajworonka et de Wienioewitsje, au nord de Puczacz, sur la Strypa, l'ennemi oppose une vive résistance. A l'extrémité de l'aile gauche, l'ennemi se retire en désordre, poursuivi énergiquement par nos troupes. Nous avons occupé les villages de Zadiwa et storojyneta Glyboka sur la ligne de la Sereth. - Sur le front de la Duna, nous bombardons en beaucoup d'endroits, les positions de l'ennemi. - Au cours de la nuit du 19 courant, des colonnes ennemies ont tenté d'aborder nos retranchements dans la région au nord de Spiaglo, à l'est du lac de Wisjnefskoje. Elles

ont été repoussées par nos feux d'infanterie. Dans l'un de nos récents rapports. Il est fait mention d'un combat extraordinaire livre par notre artillerie montée. - Au cours du combat du IO juin, au moment ou l'ennemi fut rejeté de ses positions près du bourg au sud-est de Zelets, tski, il commença une retraite précipitée dans la direction du bours de Zastawna. Notre infanterie, encouragée par son succès, poursuivit les Antriculens sans prendre haleine et les empêcha de se nigher dans des positions préparées d'avance. - Dans ces circonstances, un de nos régiments, ayent dans son voisinage, une batterie montée, attaqua Zaste ma. - Se commandant de cette division, voyant que les troupes de l'infanteris ennemie en déroute traversaient Zestawna en toute hête, pendant qu'une batterie ennemie recherchait également un un passage à travers le village, décida
d'entreprendre la poursuite. Sans perdre un seul instant, 60 ca valiers
ayant à leur tête le colonel Sjirinkin, commandant la batterie, penétrèrent houseument dans le village qu'une colonel sparsage de carelle de colonel de colonel sparsage. rent brusquement dans le village où le colonel chargea 40 cavaliers de la poursuite de l'infanterie ennemie en fuite et le capitaire Nazanof et les hommes restants de poursuivre la batterie. Le premier groupe, après avoir fauché un certain nombre de fuyards, fit prisonniers, 150 soldats de l'infanterie ennemie; l'autre groupe, celui du capitaine Nazanor, surprit la batterie ennemie dont les artilleurs, en fuyant, se défendirent à l'aide de revolvers et de carabines. La batterie se fit à peine arrêtée, lorsque son commandant fut tué par un coup de sabre à la gorge et les chevaux et les artilleurs de devant, furent également tués. - Au cours de cet exploit, le capitaine Nazanof fit au total prisonniers, 20 officiers et 79 artilleurs et captura 4 canons et 30 chevaux avec attelage, ainsi que les caissons utilisables avec les munitions. L'infanterie enne mie s'apercevant que la' batterie avait été conquise, cuvrit un feu désordonné, néannoins, la batterie conquise fut éconduite avec succès. -La batterie russe perdit au cours de ce combat, un brigadier, deux artilleurs et quelques che vaux tués.

Pétrograd le 20 juin (officiel) - Le Roi George d'Angleterre a été le premier qui, à la nouvelle des victoires russes en Wolhynie et en Galicie, a adressé au Tsar, ses félicitations amicales. - Le télégramme a été

rédigé en termes extrêmement enthousiestes et affectueux. - Autour de Verdun. -

Le "Temps" publie une partie d'une lettre que Madame Kloeppel, l'épouse d'un professeur de Stendal (Saxe) a écrite à un prisonnier allemand interné à Etampes. - Nous en extrayons ce qui suit: Lorsque je me trouvais à Berlin en compagnie de ma fille, nous avons eu une réunion de famille à l'hotel Adlon. - Jonsieur. . . . (le nom est mentionné dans la lettre, mais le Temps ne la donne pas), y a assisté. -Il est officier, attaché au grand état-major général. Après le diner, je lui ai demandé ce qu'il pense de Verdun. Il m'a raconvé que l'attaque sur Verdun n'avait point été prévue. Les troupes qui se trouvent à présent de Verdun n'avait point été prévue. Les troupes qui se trouvent à présent de vant la ville, auraient du être utilisées plus au nord. Mais le kronprinz demande de mettre à sa disposition, un nombre d'homnes suffisant et des troupes fraîches. On ne voulut pas les lui céder; toutefois, il persévéra dans sa volonté et c'est ainsi que l'offensive contre Verdun se déchaîna. Il ne croit pas que nous puissions en retirer de grands avantages. Il en aurait été autrement, si Verdun était tombé endéans les quince jours. Mais maintenant que l'adversaire a pu concentrer à Verdun, toutes ses réserves disponibles, il nous sera difficile d'y remporter quelque succès: Par celà, je ne veux naturellement pas dire que Verdun est imprenable. Mais si nous voulons obtenir un résultat favorable, nous de voors paver cher notre succès. Le fait cependant que l'ennemi concentre devrons payer cher notre succès. Le fait cependant que l'ennemi concentre ses forces devant Verdun, aurait du nous faire revenir à notre plan primitif. Il m'a semblé que dans le corps d'officier, un courant se dessine contre le kronprinz. Monsieur von R.... ne m'a rien dit de précis, mais on pouvait apercevoir dans ses paroles, une grande irritabilité contre le kronprinz. Je crois que le jeune homme impose un peu trop sa volonté. Paris le 20 juin (Havas) - Pertes formidables des Allemands à Verdun. - Une évaluation des pertes allemandes devant Verdun, basée sur de nomtreux témoignages de prisonniers et de documents confidentiels indiscutables, a permis de fixer ces pertes jusqu'au 15 mai, à 370.000 hommes. -Etant donné le nombre et l'importance des combats qui ont été livrés au

cours de la deuxième moitié de mai, on peut, sans crainte d'exagérer, éva luer à 415%.000 (415.000) hommes, le total des pertes allemandes. Au front russo-turc. - Pétrograd le 20 juin (Officiel) -Dans la direction de Pagdad, dans la région de Serpoel, nous avons repoussé une attaque de la cavalerie et de l'infanterie ennemis avec de lourdes pertes pour celles-ci.-Au front des Palkans. - Salonique le 20 juin (Havas) - On assure qu'un accord écrit a été conclu entre les gouvernements grec et bulgare, conformément auquel les troupes sont autorisées à occuper tous les forts grecs en Macédoine. Les commandants des forts grecs ont déjà reçu des ordres formels à cet égard. -Salonique le 20 juin (Havas) - On paraît se trouver à la veille de nou-velles opérations militaires de la part des Pulgares en territoire grec-Les soldats du roi Ferdinand ne se bornereient pas à avancer en lacédoi-ne, de l'est, mais ils tenteraient aussi une offensive de la direction de Monastir vers Florina (en territoire grec, au sud de Monastir) - On assure que la 123 division bulgare qui a été concentrée entre Xanthi et Okd zillar, fait des preparatifs en vue d'une nouvelle offensive. Les Fulgares auraient l'intention de passer la rivière de lesta qui conduit vers Séres. Drama et Kavalla. - On apprend que les Pulgares ont pris l'offensi ve à l'est de Florina. Des détachements buigares auraient egalement commencé une offensive dans la direction d'Ostrowo. -L'offensive russe. Londres le 20 juin. Du "Morning Post" On mande de St pétersbourg que la grande offensive du général Broussilof a débuté, il y a quinze jours, par une attaque exécutée à la pointe du jour à l'aide de gaz asphyxiants. Sur une étendue de trente milles, le nouveau gaz russe fut chassé vers les positions de l'ennemi, suivi d'un ouragan de feux puissants d'artillerie. L'infanterie fit un assaut dans la brêche, chassant tout devant elle et pénétra dans les trois lignes défensives à demi- permanentes; ensuite, elle se porta à droite et à gauche dans les sections avoisinantes, faisant un nombre de prisonniers tellement considérable, que celà paraîtrait simplement incroyable à des spectateurs impartiaux. -La composition de ce no veau gaz russe, est naturellement tenue secrète, mais le correspondent du forming post apprend qu'il n'en existe pas de milles, le gaz peut-être combiné avec des charges explosives de grenades de gros calibre. Audun des masques employés jusqu'à présent, ne peut être d'aucune utilité contre ce gaz. Mais les Russes portent un casque spécialement construit à cet effet, qui protège efficacement, sans qu'il présente les inconvénients qu'offrent les masques ordinaires. -Des troupes anglaises en Russie. - Londres le 20 juin (Reuter) - L'agence Reuter mande qu'une unité anglaise entièrement armée, est arrivée à Archangel. Le ville avait été pavoisée en l'honneur des troupes-Après avoir été reçues par les autorités, les troupes ont traversé les rues de la ville et ont reçu une image orthodoxe. - Le "Daily Graphic" écrit: C'est une nouvelle preuve de la collaboration étroite des alliés et un rappel aux Allemands que la suprématie sur mer, de laquelle les Allemands se vantent, reste toujours aux mains des Anglais. -Le "Journal" fait ressortir que toute la stratégie des puissances de l'Entente, dépend de la suprématie anglaise sur mer. - Hoscou le 20 juin (Reuter) - Une auto-blindée avec une division de marine anglaise à été reçue avec enthousiasme à son arrivée dans la ville et sur son chemin vers le quartier général russe. - Des milliers de person-

anglaise a été reçue avec enthousiasme à son arrivée dans la ville et sur son chemin vers le quartier général russe. Des milliers de personnes ont chaudement acclemé les soldats à l'extérieur de la gare. Ceux-ci pendant qu'ils se rendaient à l'église anglaise, furent littéralement cou verts de fleurs. Partout, au cours de leur voyage vers Moscou, la population a montré un grand enthousiasme, Les gares étaient pavoisées et remplies d'une foule acclamante, offrant aux soldats des fleurs et des cigarettes. Avant le départ de la division de Moscou pour le front, elle

- 5 -

fut encore chaudement ovationnée au théatre. Sorsqu'au roir, les Anglais se rendirent à la gare, la foule les acclame tout le long de la route jusqu'à la station, des sociétés de musique firent entendre laurs morceaux, et les hommes s'en allèrent sous une pluie de fleurs.—
Les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie.— «ashington le 20 juin (Reuter)—
Il paraît que la deuxième note américaine relative à l'attaque sur le vapeur Pétrolite, par un sous-marin autrichien, exige des excuses et le paiment d'une indemnité de la part du gouvernement autrichien.—
Celui-ci avait répondu à une communication antérieure faite per l'Amérique, dans le même sens que le commandant du sous-marin qui disait avoir considéré le Pétrolite, comme étant un navire ennemt travesti et que le capitaine de ne navire avait fourni volontairement des provisions su sous-marin. Néanmoins, de département américain des Affaires litrangères a reçu un rapport du capitaine du Pétrolite, d'ou il résulte que la navire avait du s'arrêter sous la menace du feu de gremades et avait du céder au sous-marin, une partie de ses provisions.—
En Grèce.— Perlin le 20 juillet (Corr Norden)—
Le ("Corrière della Sere" d'Italie, mande d'Athènes que la manque de vic-

Le "Corrière della Sera" d'Italie, mande d'Athènes que la manque de victuailles se fait sentir de plus en plus en Maccdoine at au Pirée. On craint que le manque de axaxxxx soufre, n'entraîne l'impossibilité de préparer les raisins sees qui forment une branche principale de l'industrie grecque. En effet, le soufre nécessaire est retenu en Italie et le gouvernement italien n'autorise pas les navires à sortir de sea ports. Vu le manque de moyens de transport, la démobilisation grecque subit des retards. -

La bataille navale près du Jutland. — Pétrograd la 20 juin. Au cours de la bataille navale près de la côte du Jutland, dans le Skagerrack, le dreadnought allemand "Frankfurt" doit également avoir subi
des avaries sérieuses. Celà résulte du fait que l'édilité communale de
Francfort a adressé au ministre de la marine, un télégramme pour l'informer de ce que des pensions avaient été vôtées aux blessés et aux parents des marine tués faisant partie de l'équipage de ce navire de guerre.
Le dreadnought "Frankfurt" est l'un des navires construits le plus récem
ment; car son nom ne figure pas encore sur les listes de navires publiées
par le département de la marine. -

On réquisitionne les poids en cuivre en Allemagne. Le gouvernement allemand réquisitionne pour les besoins de l'armée, tous
les poids en cuivre; ceux-ci pourront être remplacés par des poids en fer
Il y aura ainsi de nouveaux poids de 250, 200, I25 et de I00 grammes. La forme et le diametre de ces poids, ont été spécifiés exactement. Les Etats-Unis et le Mexique. - Washington le 20 juin (Reuter) La réponse des Etats-Unis au Mexique, repousse nettement les revendications de ce dernier pays et blâme le ton impoli et l'esprit dans lesquels
la note mexicaine a été rédigée. - . Rogers, l'agent spécial américain à mexico (ville), vient d'informer le département d'atat qu'il ferait chauf
fer un train spécial pour conduire les étrangers à Véra-Cruz. Des manifestations contre les étrangers se sont déjà produites; toutefois, non
accompagnées de violences. -

Washington le 20 juin (Reuter) Le projet navel qui prévoit la construction de six grands vaisseaux de ligne, y compris deux dreadnoughis, a été adopté au cours de la conférence tenue entre MM Alson et Daniels et les membres de la commission navale et du Sénat. En même temps, on a discuté les mesures qu'il convient de prendre pour renforcer la flotte, en présence de la situation au Mexique.

En Belgiove .- Se Havre le 20 juin (Havas)-

Le conseil des ministres, sous la présidence du baron de Broqueville, à recu du ministre président, des communications relatives à la conférence économique que les alliés ont tenue à Paris. Les décisions prises a cette conférence, promettent également d'heureux résultats pour la Pelgique. Dans la plus prochaine réunion des ministres, on s'occupera du règlement du rappel sous les armes, de tous les Belges agés de 18 à 40 ans.